

LE DOSSIER

Chirurgie de l'interface vitréorétinienne

Editorial

Je remercie la rédaction de *Réalités Ophtalmologiques* de m'avoir confié la coordination d'un dossier sur la chirurgie de l'interface vitréorétinienne. Cette zone anatomique si particulière de l'œil est une énigme et un sujet d'étude passionnant, puisqu'elle partage avec la choroïde le privilège de ne pouvoir être explorée de façon simple que depuis quelques années grâce à l'apport de l'OCT.



→ **Y. LE MER**
Fondation A. de Rothschild, PARIS.

J'ai toujours eu une admiration non dissimulée pour les pionniers qui, comme Donald Gass, ont pu décrire uniquement grâce à l'examen clinique du fond d'œil les différents stades évolutifs des trous maculaires et proposer une classification qui n'a pu être modifiée que quelques années plus tard avec l'apport de l'OCT et l'examen systématique de centaines de cas par des esprits curieux et avides de connaissance comme celui d'Alain Gaudric.

L'OCT a été la vraie révolution pour l'étude de certaines anomalies de cette interface vitréo-rétinienne, démocratisant l'accès à cette zone, parfois même le vulgarisant. Il est parfois un outil indispensable pour analyser, comprendre et traiter des pathologies comme les anomalies du myope fort que nous expose David Gaucher et les syndromes de traction vitréomaculaire que je vous présente.

Les trous maculaires, résumés par Brice Dugas, bénéficient moins du diagnostic porté cliniquement mais surtout de la classification et des mesures objectives de diamètre, facteurs importants de décision thérapeutique. Enfin, Christophe Morel nous rappelle bien que l'indication chirurgicale dans les membranes épirétiniennes idiopathiques est avant tout basée sur la clinique : chirurgie fonctionnelle par excellence, les examens complémentaires ne sont pas les éléments les plus importants de la décision thérapeutique, même s'ils peuvent amener des éléments pronostiques importants.

A un moment où le concept d'adhérence vitréomaculaire pathologique et normale va devoir être précisé du fait de l'apparition imminente de nouveaux traitements non chirurgicaux, j'espère que ce dossier pourra au moins apporter un peu de lumière sur les indications et les résultats thérapeutiques tels qu'il semble raisonnable de les proposer dans ces pathologies pour lesquelles le choix se résume à surveiller ou opérer.